

Chabot, Derbez et Isoardi :

points de vue sur la contradiction et la rationalité

Jean - Michel Knippel

Curieux ce titre ? C'est simplement un clin d'oeil au "*Gödel, Escher et Bach*", un des ouvrages qui a servi de support à l'article du bulletin précédent de notre collègue et ami Patrick Isoardi "*Contradiction ou indécidabilité : il faut choisir ! A propos du théorème d'incomplétude de Gödel*".

Ils sont tous les trois devenus des bons brins du bulletin qui se croiseront certainement un jour autrement que par le virtuel, étape vers le réel ? Ici, ce sont les bons brins de l'année 2006 du bulletin par leurs contributions.

Patrick Isoardi participe au devenir du bulletin depuis ses lointaines origines et il reste un enseignant-chercheur toujours ouvert à comprendre et à apprendre. Il prend le temps de lire, de réfléchir et nous explique via Gödel que "la réalité restera toujours plus importante que l'ensemble des connaissances formalisables et qu'on peut prétendre des choses vraies sans avoir à les justifier".

Carlos Derbez a déjà participé par ses contributions au numéro 66 de décembre 2003, avec son ami André Richard. Après une informatique alternative, il nous propose ici une réflexion sur la nature de la rationalité à l'âge de l'informatique. Le début de ce texte est présenté dans ce numéro, et la fin dans le numéro 75 de décembre 2006. Vous pouvez aussi trouver le document à l'adresse : http://verts-economie-social.net/article.php3?id_article=73

Après la dialectique homme-machine de Carlos Derbez dans ce numéro et l'article "Hamlet-machine" de Clyde Chabot dans le numéro 60 de décembre 2001, nous voilà dans le corps, coeur des relations humaines.

Clyde Chabot m'a permis de prendre des extraits de son texte "*Comment le corps est atteint*" pour notre rubrique VOZZAVEDIBISAR. Je ne peux que vous inviter à le lire d'une façon ou d'une autre, à partir de : <http://www.inavouable.net/histoire/texte.html>

Edmond Bianco, je ne t'ai pas oublié, pour moi tu restes le socle qui a permis de rassembler ces brins et beaucoup d'autres que je ne nomme pas ici. Tu continues à participer au travail de la revue par tes éditoriaux qui sortent de tes machines, par le travail de recherches de Rohan-Jean, Marie-Jo et Marine.